

[Text]

continuing census activity decreased by almost \$38 million and the related man-years by 914.

Apart from the breakdown of our estimates by activity, another place where this reduction shows up is in the standard objects, notably professional and special services, to which the costs of census enumerators were charged in 1976-77.

By comparing the decrease in resources identified with the census activity with those for the over-all Statistics Canada program, the change in requirements for continuing non-census activity emerges. These were a dollar increase of just under \$10 million and a man-year increase of 33.

Perhaps the most striking feature of this calculation is the relative stability of non-census man-year requirements which increased by only seven-tenths of one per cent over 1976-77. This is well within the bounds of the target set for the over-all government program of restraint in man-year growth, and does, in fact, reflect a situation which prevailed for some time before the government-wide program came into being.

Even this modest increase is in the nature of a technical adjustment, since the 33 man-years represent a transfer from revolving fund to the on-going program of Statistics Canada, associated with the transfer of \$650,000 per annum from the Department of Secretary of State to cover the cost of the ongoing program of cultural statistics, previously carried out by the bureau under the revolving fund for the Secretary of State.

• 1540

The \$10 million increase in the 1977-78 financial requirements of the non-census program represents an 11 per cent increase over 1976-77, and approximately \$6.4 million of this is accounted for by salary increases for continuing personnel, determined through collective bargaining agreements. Price increases for postage and printing, and increased rates of pay for field enumerators and security staff will take a further \$1.3 million. Six hundred and fifty thousand dollars, as I have already noted, was transferred to Statistics Canada's base budget from the Department of Secretary of State. The remainder of the \$10 million increase in the financial requirements of the non-census program will cover non-discretionary workload increases in ongoing surveys and related support activities.

What these figures convey is a simple but stark message that Statistics Canada has received in 1977-78 only the minimally necessary resources to keep its continuing programs going in the face of inflation and unavoidable workload increases and, in particular, that, as in 1976-77, there has been no allocation of resources for new initiatives. However, this relatively static budgetary situation should not be taken to imply a corresponding lack of change in our substantive activity. As I suggested earlier, I will therefore proceed to a few observations on the underlying realities of the Statistics Canada program.

[Interpretation]

au recensement en 1977-1978 ont baissé de près de \$38 millions pendant que le nombre d'années-hommes nécessaires diminuait de 914.

En plus de se manifester dans la ventilation de nos estimations par activité, cette réduction se fait sentir dans les articles courants, particulièrement dans les «services professionnels et spéciaux», auxquels les coûts des agents de recensement ont été imputés en 1976-1977.

Une comparaison entre les ressources attribuées au recensement et celles de l'ensemble du programme de Statistique Canada fait ressortir l'évolution des besoins qui ne se rattachent pas au recensement. Ces derniers ont progressé de près de \$10 millions et de 33 années-hommes.

Ce qui frappe le plus dans ce calcul est la stabilité relative des besoins en années-hommes non liés au recensement, qui ont augmenté de sept dixièmes de un pour cent seulement par rapport à 1976-1977. Cette hausse reste très en-deçà des objectifs fixés pour l'ensemble du programme fédéral visant à limiter la croissance des effectifs et correspond, de fait, à une situation qui existait déjà depuis quelque temps quand le programme a été lancé à l'échelle du gouvernement.

Même cette croissance modérée résulte d'un ajustement technique puisque les 33 années-hommes représentent un transfert du fonds renouvelable au programme permanent de Statistique Canada assorti d'un virement de \$650,000 par année provenant du Secrétariat d'État et destiné à couvrir le coût du programme de statistiques culturelles que le Bureau avait entrepris dans le cadre du fonds renouvelable pour le compte du Secrétariat d'État.

La croissance de \$10 millions pour les besoins financiers de la partie du programme non liée au recensement en 1977-1978 correspond à une augmentation de 11 p. 100 par rapport à 1976-1977. Les augmentations de traitement du personnel permanent, déterminées par les négociations collectives, rendaient compte d'environ \$6.4 millions. Les majorations des tarifs postaux et des frais d'impression ainsi que des taux de rémunération des agents recenseurs et du personnel de sécurité sur le terrain comptent pour \$1.3 million. Comme je viens de le dire, une somme de \$650,000 a été transférée du Secrétariat d'État au budget de Statistique Canada. Le reste de l'augmentation de \$10 million en besoins financiers pour la partie du programme non liée au recensement couvrira les augmentations du volume de travail rendues nécessaires par les enquêtes permanentes et les activités connexes de soutien.

Ces chiffres traduisent une réalité simple mais brutale: Statistique Canada a reçu pour 1977-1978 les ressources minimales nécessaires pour poursuivre ses programmes permanents en dépit de l'inflation et des augmentations inévitables de la charge de travail; autrement dit, comme ce fut le cas en 1976-1977, aucunes ressources n'ont été attribuées pour des initiatives nouvelles. Il ne faudrait cependant pas croire que la stabilité relative du budget corresponde à l'immobilisme de nos activités principales. Comme je l'indiquais plus tôt, je ferai certaines remarques sur ce que comprend le programme de Statistique Canada.